

UTION SANS EGAL...
E DAZE
ufacteur
(ET)
D de CHAUSURES
OS ET EN DETAIL
ON DES RUES
ie et de l'Eglise
OTTAWA.
voir à ses nombreuses pra-
ble d'Ottawa et de ses en-
néra qu'il a acheté et mis
outes les machines du vaste
autrefois en opération sur la
M. Selby Lee pour la
ON DES CHAUSURES
desire attirer l'attention du
qui suit :
de l'établissement est sans
complet de ce genre à
composé d'ouvriers de pre-
E COMMANDE
onée sera exécutée et expé-
s le plus court délai.
LITE dans les Commandes
matériaux sont employés.
antique. Prix très modérés.
ITE EST SOLICITEE
ranchards de la compagnie fe-
ler visiter cette MANUFAO-
cher ailleurs.
E DAZE,
Propriétaire.
1 an.
S, TAPIS etc.
ON DE TAPIS
D'OTTAWA.
grand assortiment, les meil-
lrs, et à bas prix en
fait de
relaris, Rideaux,
Pôles, Garnitures
de toute sorte.
A la
DE TAPIS D'OTTAWA.
Rue SPARKS.
LBRED et Cie.
c. 1883.

FEUILLETON
LE FILS
PREMIERE PARTIE
LES TROIS
(Suite)
A la place du viveur qui s'est
dépoillé des oripeaux de la
folie, je retrouve un nouveau
comte de Montgarin complète-
ment métamorphosé. Certes,
j'ai le droit de vous témoigner
ma satisfaction et de vous crier :
bravo ! D'ailleurs, mon cher Lu-
dovic, je vous connaissais ; ayam-
de vous parler de mes projets,
j'avais suffisamment étudié vo-
tre caractère, votre nature ; j'é-
tais sûr de vous.
Maintenant, la voie est ou-
verte, nous pouvons marcher har-
diment, sans crainte de nous
heurter à des obstacles sérieux.
Dans quelques jours, je vous
ferai connaître votre belle fian-
cée.
— Quand vous voudrez, de
Rogas.
— Votre présentation pourrait
avoir lieu dès demain, répondit
José, mais j'ai pour règle de ne
jamais agir avec trop de précipi-
tation ; je crois donc que nous
avons intérêt à attendre un
peu.
— Soit. Cependant, de Rogas,
ne mettez pas ma patience à
une trop longue épreuve.
— Mon cher Ludovic, répliqua
José en riant, plus vous atten-
drez, mieux vous serez disposé à
prendre feu.
— Mon cœur est vide, de Rogas,
il sera vite occupé si made-
moiselle Maximilienne ressem-
ble au portrait que vous m'en
avez fait.
— Vous la verrez, Ludovic,
vous la verrez.
— En attendant, ne pouvez-
vous pas me dire enfin le nom
de son père ?
— J'attendais votre demande.
Eh bien, mon cher comte, le
père de mademoiselle Maxi-
milienne est le marquis de Coulan-
ge.
— Le marquis de Coulange !
exclama le jeune homme en se
dressant debout comme s'il eût
été poussé par un ressort.
— Hein ! fit José, est-ce que
vous connaissez le marquis ?
— Personnellement, non ; mais
j'ai souvent entendu parler de
lui. Il faudrait tomber d'une
étoile pour ne pas savoir que le
marquis de Coulange est un
des hommes les plus remarqua-
bles de Paris ; on affirme que sa
fortune dépasse vingt-cinq mil-
lions.
— Je ne dis pas le contraire.
— On ne parle du marquis de
Coulange qu'avec la plus grande
admiration. C'est un esprit
distingué, un homme d'un grand
cœur.
— Parfaitement.
— Il a toutes les noblesses, il
est l'honneur même.
— Je suis charmé de vous en-
tendre faire ainsi l'éloge du mar-
quis de Coulange.
— Et c'est sa fille, sa fille,
que vous voulez me faire épou-
ser ?
— Elle-même, la ravissante Ma-
ximilienne de Coulange.
— Non, non, c'est impossible,
insensé..... De Rogas, vous êtes
à la poursuite d'une chimère.
— Si déjà vous doutez, mon
cher Ludovic, votre confiance en
moi n'est pas bien robuste.
— C'est impossible, vous dis-
je, c'est un rêve.
— Un beau rêve, mon cher
comte, qui deviendra, grâce à
ma volonté, une merveilleuse
réalité.
Le jeune homme retomba sur
son siège. Il regardait le Por-
tugais avec effarement.
Après un moment de silence,
il reprit :
— Votre calme et votre assu-
rance me confondent, de Rogas ;
en vérité, je ne sais plus que
penser..... Il y a des instants où
je me demande si mon existence
actuelle n'est pas fantastique, si
tout ce qui se passe autour de

moi n'est pas de la fantasmago-
rie. C'est vrai, je n'ai pas le
droit de douter de vous ; ce que
vous avez fait déjà, me dit ce
que vous pouvez faire encore.
Oui, vous avez une puissance
redoutable. Ah ! vous devez
tenir d'un démon le pouvoir que
vous possédez, ou bien, vous
êtes un démon vous-même !
José se mit à rire.
— Vous pouvez supposer tout
ce que vous voudrez, dit-il,
pourvu que vous ne doutiez pas
du succès.
Le jeune homme prit sa tête
dans ses mains et resta un ins-
tant absorbé dans ses pensées.
— Quel âge a donc le marquis
de Coulange ? demanda-t-il en
se redressant brusquement.
— Pas encore cinquante-six
ans, répondit José.
— Et la marquise ?
— A peine quarante ans.
— Très-bien. Maintenant, De
Rogas, pouvez-vous m'expliquer
comment, après mon mariage
avec mademoiselle de Coulange,
la fortune entière du marquis
m'appartiendra ? il est difficile
d'admettre que, pour vous être
agréable, le marquis de Coulan-
ge renoncera à tout et ira s'en-
fermer à la Chartreuse ou à la
Trappe. Et la marquise ? Mais
ce n'est pas tout : Mademoiselle
de Coulange n'est pas fille uni-
que, elle a un frère un peu plus
âgé qu'elle, or, je connais assez
les lois de mon pays pour savoir
que ses droits sur la fortune de
son père sont égaux à ceux de sa
sœur.
José avait sur les lèvres un
sourire singulier.
— Tenez, de Rogas, reprit Lu-
dovic, je vous le dis franchement,
je ne comprends pas du
tout.
— C'est vrai, vous ne pouvez
pas comprendre.
— Pourtant, j'aimerais un peu
de clarté au milieu de ces téné-
bres.
Le Portugais secoua la tête.
— Mon cher comte, dit-il, il
ne faut être ni trop impatient,
ni trop curieux ; ne troublez
point votre esprit à en perdre
la tête et laissez dans la nuit ce
qui est mystérieux. Il y a des
choses que je ne puis vous dire
parce que vous ne devez pas le
connaître. Qu'il vous suffise de
savoir qu'il n'est pas de ce que
vous ai promis vous sera donné.
Croyez-moi, priez les heures
et les jours comme ils viennent ;
autant que possible, je veux
éloigner de vous les préoccupa-
tions, les soucis et les ennuis.
Allons, mon cher Ludovic, ne
pensez qu'à Maximilienne de
Coulange, votre belle fiancée.
Sur ces mots, José Basco sor-
tit de la chambre. Le jeune
homme passa rapidement la
main sur son front.
Au fait, il a raison, murmura-
t-il, je ne dois avoir aucune pré-
occupation ; je n'ai qu'à me
laisser conduire et à suivre tran-
quillement le chemin qu'il ou-
vre devant moi.
Quinze jours plus tard, le
comte de Montgarin, reçut l'in-
vitation suivante :
" Monsieur le marquis et ma-
dame la marquise de Coulange
prient monsieur le comte de
Montgarin de leur faire l'hon-
neur d'assister à leur soirée de
jeudi prochain 27 septembre.
La même invitation était
adressée à M. le comte de Ro-
gas.
— Eh bien, comte, que dites-
vous de cela ? demanda ce der-
nier à Ludovic.
— Rien. Je suis surpris, voi-
là tout, et j'attends que vous
m'expliquiez comment le mar-
quis et la marquise de Coulan-
ge, qui ne me connaissent pas,
me font une invitation que je
n'ai point sollicitée.
— C'est facile ; ainsi que je
vous l'ai conseillé, vous avez vu
plaire à la marquise de Neuvel-
le, en vous montrant auprès
d'elle aimable, empressé et très
respectueux. La vieille dame,
qui a été l'amie de la mère du
marquis de Coulange, vous a
pris en grande amitié ; c'est elle
qui a prié la marquise de Coulan-
ge de nous inviter tous les
deux à la réception de jeudi ;
c'est elle, c'est convenu qui
vous présentera au marquis et à
la marquise.
(A suivre.)

Questions Vitales
Demandez aux médecins les plus émi-
nents,
De n'importe quelle école, quel est le
meilleur remède pour calmer l'irritation
des nerfs, et guérir toute autre maladie
nerveuse, et pour donner un repos répar-
teur.
"Du houblon sous quelque forme."
CHAPITRE I
Demandez aux médecins les plus émi-
nents :
" Quel est le meilleur et le plus sûr ré-
mède pour toutes les maladies de foie et
de la vessie, constipation, indigestion, bile,
fièvre malariale, etc. ? " et ils vous répon-
dront :
" Mandrake ou Dandelion ! ! ! "
En conséquence, lorsque ces remèdes
sont combinés avec d'autres d'égale va-
leur.
Et incorporés dans les Amers de Hou-
blon, on obtient un produit d'une telle
puissance curative et tellement varié dans
ses opérations qu'il n'y a pas de maladie
ni d'indispositions qui puissent leur résis-
ter, avec cela qu'il peut être employé, sans
danger par la femme la plus délicate, le
plus faible invalide ou le plus petit enfant.
CHAPITRE II,
" Des patients
Flottant entre la mort et la vie. "
Depuis des années, et abandonnés par
les docteurs qui soignent spécialement la
maladie de Bright et autres maux des
reins, du foie, de poitrine, ont été guéris,
Par le merveilleux, la névrose, perte de
sommeil et diverses autres maladies parti-
culières aux femmes.
Des personnes accablées par le Rhuma-
tisme.
Inflammatoire et chronique, ou souffrant
du scrofule !
De l'écoulement !
Fuxions humatiques, impureté du sang,
dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes
les maladies auxquelles est sujette notre
frêle nature,
Ont été guéris par les Amers de Hou-
blon ; on peut en avoir la preuve dans
toutes les parties du monde connu.
KIDNEY-WORT
REMEDE INFALLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, LES HEMOR-
RHOIDES ET LES MALADIES
DU SANG
Les Médecins reconnaissent son
efficacité.
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus
efficace dont j'aie jamais fait usage. "
Dr. P. C. Ballou, Montpelier, Vt.
" On peut toujours compter sur l'efficacité
du Kidney Wort. "
Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.
" Le " Kidney Wort " a guéri un femme
qui était malade depuis deux ans. "
Dr. C. M. Summerlin, San Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui n'est pas irritant, mais efficace, dont
l'usage est sûr et qui ne nuit jamais à la
santé, dans aucun cas.
" Il purifie le sang, fortifie et
donne une nouvelle vie à tous les or-
ganes importants du corps humain. Il ré-
tablit le fonctionnement normal des reins,
débarasse le foie de toutes maladies et régule
les intestins. De cette manière, le système
est débarrassé des maladies les plus dan-
gereuses. "
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre.
Se vend chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.
KIDNEY-WORT
CHAS DESJARDINS
No. 40 RUE SPARKS
OTTAWA.
AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.
COMPAGNIES REPRESENTES :
La Citizens, DE MONTREAL,
La Northern, CO. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phoenix, do
Capital et Actif Réunis
au delà de
\$40,000,000
ASSURANCES SOLICITEES,
AGENT FINANCIER DE
PLACEMENTS et COURTIER.
ACTIONS de Banques et de Compagnies
Incorporées, achetées et vendues pour
argent et sur marge.
EMPRUNTS négociés pour particuliers,
Corporations Municipales et Sociales, Fa-
briques et Eglises à des conditions très
avantageuses. Taux d'intérêt réduits :
ARGENT placé sur garanties de première
classe.
LES capitalistes trouveront leur avan-
tage à correspondre avec
M. Chas Desjardins,
BUREAU :
Edifice de l'hôtel Russell, rue
Sparks, Ottawa.
Marques de Commerce et Droits d'Auteur
enregistrés.
1er déc. 1an

COMPAGNIE de NAVIGATION
RIVIERE OTTAWA.
LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI
DE LA REINE
TOUS LES JOURS
A 7 HEURES DU MATIN
TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL :
Première Classe, aller \$2.50
do de aller et retour 4.00
Seconde Classe 1.50
Voyage complet descendre par ba-
teau et revenir en chemin de fer 4.50
BILLETS VENDUS A BORD
FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.
Pour plus amples informa-
tions s'adresser au bureau
de la compagnie,
QUAI DE LA REINE.
13 mai.
C'est le bon moment
J'OFFRE UNE
REDUCTION GENERALE
SUR
TOUS LES CHAPEAUX
ACTUELLEMENT
EN MAGASIN
C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER
J'ai un assortiment complet de
Parasols en Caoutchouc,
Parapluies, etc.
H. L. COTE
128, Rue Rideau
N. B. — Assortiment nouveau d'ouvrages
faits par les sauvages.
J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DECORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'af-
faires ; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront
un grand avantage en la favo-
risant de leurs commandes.
17 mars 1883
MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ETE
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considé-
rable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.
277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883
NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION
No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa
TRU PAR
GEO. PHILBERT
Propriétaire
M. GEO. PHILBERT, se charge de toute
commande que l'on voudra lui donner.
Prix très modérés et ouvrage garanti.
Les marchands de la ville et de la cam-
pagne sont priés d'aller lui rendre une
visite avant d'acheter ailleurs.
GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév 1884 6m.

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeois de SAFIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis de longues années par
les principaux Médecins de Paris dans les Rhumes, Grippe, toux, Oua-
guettes, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine,
des Vies respiratoires et de la Vessie. — Pharmacie Blayn, 10, rue de Valenciennes, Paris.
Dépôt à Québec : D. Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 51, r. St-Jean.
Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000
Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouver-
nement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à
la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de
Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2^{me}
à la 7^{me} adresses de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici
à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2^{me} classe, qui aura lieu les 9 et 10
juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de
246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe
est comme suit : Un billet entier d'achat direct 18 marcs — \$4.50 — £0.18sh. stg.
un demi billet d'achat direct, 9 marcs — \$2.25 — £0.9sh. stg.
Le tirage de la 3^{me} classe aura lieu les 30 et 31 juillet 1884. Prix
principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs.....\$4.50 — £1.4sh. stg.
Le tirage de la 4^{me} classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix
principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs.....\$6.00 — £1.4sh. stg.
Le tirage de la 5^{me} classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix
principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs.....\$6.00 — £1.4sh. stg.
Le tirage de la 6^{me} classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix prin-
cipal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs.....\$6.00 — £1.4sh. stg.
Le tirage de la 7^{me} classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au
12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont :
300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus
heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les
billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse
donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un
billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par
mandat sur la poste payables à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billes
de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que
l'on peut toucher, ou se faire par un banquier ou marchand général. Le paiement
des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par
autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre
commande, aussitôt que possible au bureau géral de toute souscription.
VALENTIN & Co.,
HAMBURG, Allemagne, Europe.
En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets
directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non
seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible
après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le
prospectus officiel sans charges extra.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLÉ
TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire
9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS
L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGÉ, est un des médicaments les plus
efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme PARAGUAT et comme DÉPURATIF.
Il est surtout utile aux Malades de compagnie, aux Femelles délicates, aux personnes âgées et à
la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.
L'action de l'ELIXIR GUILLÉ est toujours
Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un
bon repas soit suivi du pain de jour et on se fait usage.
Comme PARAGUAT, il est toujours en même temps
un rafraîchissant. Il agit sur le corps toutes les
maladies et donne de la force aux organes.
Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir de Guillé
préparé par PAUL GAGÉ, était d'une efficacité incontestable contre les
FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE,
les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES,
dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, des FOIES et dans toutes les Maladies congestives.
Les Docteurs, qui ont vu véritablement de Malades guéris, ont joint à chaque bouteille de VERITABLE ELIXIR GUILLÉ.
Dépositaires à QUÉBEC : D. Ed. MORIN & Co, Pharm-Chim, 51, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
CHANGEMENT D'HEURE
4 CONVOIS A PASSAGERS
4
Tous Les Jours
4
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-
real, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-
mont Central, et les trains du chemin de fer
Bonaventure et Hudson, dont les lignes s'étendent
jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de
Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-
York.
A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains cir-
culeront comme suit :
Partant d'Ottawa. Arr. à Montreal.
8.00 a.m. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.20 p.m.
Part de Montreal. Arr. à Ottawa.
12.30 p.m. 8.00 p.m.
4.30 p.m. 8.00 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent direc-
tement à Montreal, sans changement de char-
ni de locomotive, indépendamment de tous les
autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du
matin se raccordent au Coteau avec le
train direct pour Toronto et toutes les
stations intermédiaires qui arrive à Toronto
à 10 heures du soir. Le train partant d'Ot-
tawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station
Bonaventure à Montreal avec l'express de
nuit par le Vermont Central arrivant à
St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10
a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River
Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m.,
Manchester 8.11 a.m., Nashua 6.55 a.m.,
Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.
Ce train se raccorde à Nashua avec les
trains pour Worcester, Providence et tous
les points sur le N. Y. & N. E. R. R.
Le train partant de Montreal à 8.45 du
matin se raccorde avec l'express de nuit
venant de Boston et New-York via Spring-
field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m.,
via Fitchburg à 6.00 p.m., et New-York à
4.30 p.m., arrivant à Montreal à 8.25 du
matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'Est, changent de
class à la gare Bonaventure à Montreal où leur
bagage est transféré sans frais extra et sans que
le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est déposé pour n'importe quel en-
droit.
Les billets et tout autre renseignement peu-
vent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc,
rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ, et l'arrivée des trains sont
régies d'après l'heure du 75^{me} méridien
laquelle est en avance de trois minutes avec
l'heure d'Ottawa.
D. C. LINSLEY,
Géant.
R. O. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
24 PAV 1883
POWELL GROVE HOTEL,
TRU PAR
CHARLES PICARD
RUE BANK
A 15 Minutes de Marche d'Ottawa
Un magnifique boitage, plateforme pour
dames, Balançoires, Hippodrome d'un quart
de mille, et parterre à l'usage des personnes
qui désirent faire des pique-niques. L'on
peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau
Repas servis à tout heure. Boissons de
première qualité, fourrés et chevaux pour
l'usage des voyageurs.
Voitures pour Enfants
Cages pour Oiseaux
E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.